



Paon du jour

Buddleia

Fauvette grise

Robinier faux-acacia

Chardonneret élégant

Zygène de la filipendule

Érable sycomore

Brome stérile

Grande sauterelle verte

Chiendent des chiens

Grand bombyle

Carotte sauvage

Mauve sylvestre

Luzerne cultivée

Mante religieuse

Rougegorge familier

Eglantier

Accenteur mouchet

Tomise

Le vivant

dans les friches

parisiennes

Tomate



Crapaud commun

Ortie dioïque

Chenille de petite tortue

Guêpe germanique

Hérisson d'Europe



Syrphe commun

Armoise annuelle

Coquelicot

Clématite des haies

Cercopie sanguinolent

Passerage des décombres

Séneçon du Cap

Escargot petit-gris

Campagnol des champs

Illustrations : Julien Norwood - Conception graphique : les Polyplastocubes - Impression : Chiffrebleu sur papier 100% recyclé issu de la collecte sélective, encres à base végétale - Edition : mai 2007 - Tirage 3500 ex.



Farouche, souvent discrète, la biodiversité est présente en milieu urbain, et tout particulièrement à Paris. Les bois, parcs et jardins sont des lieux privilégiés pour observer la faune et la flore de la capitale. Bien d'autres espaces méritent aussi largement l'attention des citoyens et contribuent au développement de la diversité biologique de la ville : berges de la Seine et des canaux, cimetières, terrains vagues, tunnels, toitures et façades d'immeubles jusqu'aux interstices des pavés, des murs ou des écorces d'arbres qui abritent une flore et une faune insoupçonnées.

Qu'est-ce qu'une friche ?

Par définition, une friche est un terrain momentanément délaissé par les activités humaines qui retourne spontanément à l'état sauvage. À Paris, on trouve ces milieux dans les terrains vagues, sur les voies ferrées désaffectées ou dans les bois parisiens.

Un brin d'écologie

Les différents milieux regroupés sous le terme de friche peuvent se côtoyer sur un même site. Cette diversité de biotopes⁽¹⁾, l'absence d'interventions humaines (peu de fréquentation, pas d'entretien, pas d'engrais ni de pesticides) et parfois, les particularités du sol (très sec, pauvre en éléments nutritifs), renforcent l'intérêt biologique des friches en favorisant une flore et une faune spécifiques et parfois peu communes.



Scènes de vie des friches parisiennes

Les friches herbeuses sont dominées par les Poacées (graminées) comme le **brome stérile** (*Bromus diandrus*) et le **chiendent des chiens** (*Elymus caninus*).

La **carotte sauvage** (*Daucus carota*) appartient aux Apiacées (ombellifères), famille de plantes typiques des friches.

Plus emblématique car de plus en plus menacé par des pratiques agricoles peu respectueuses de l'environnement, le **coquelicot** (*Papaver rhoeas*) fleurit à partir du mois d'avril. Il se peut qu'un **escargot petit gris** (*Cornu aspersum*) s'aventure le long de la tige pour échapper à la chaleur du sol mais la tige grêle ne supportera pas longtemps le poids de l'animal.

Pionnier des lieux désaffectés, le **passerage des décombres** (*Lepidium ruderale*), de la famille du chou, supporte mal la concurrence d'autres plantes et peut alors disparaître rapidement. Bien que possédant, sous certaines conditions, le statut de plante déterminante ZNIEFF (Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique) pour la région Ile-de-France, il est très fréquent dans Paris *intra-muros*.

Toutes ces plantes attirent un cortège d'insectes qui seront, en été, un complément alimentaire pour l'**accenteur mouchet** (*Prunella modularis*) d'ordinaire granivore.

Volant habituellement au ras du sol en bourdonnant, le **grand bombyle** (*Bombylius major*), à la trompe extrêmement longue, butine et féconde les fleurs rose violacé de la **grande mauve** (*Malva sylvestris*). Idéale pour butiner, sa maîtrise absolue du vol lui permet également une activité fondamentale : repérer sur le sol l'entrée des nids de certaines petites guêpes ou abeilles solitaires et y pondre ses oeufs. Une fois écloses, les larves du bombyle se nourrissent des larves de leurs hôtes.

Les fleurs jaunes du **sénéçon du Cap** (*Senecio inaequidens*), espèce exotique originaire d'Afrique du sud, sont visitées par le **syrphe à ceinturon** (*Episyrphus balteatus*), insecte jaune et noir proche parent des mouches. Remarquable pour son vol stationnaire, il est d'une grande importance dans les jardins ou balconnières car, si les adultes se nourrissent de nectar et contribuent à la pollinisation, les larves, elles, sont de grandes consommatrices de pucerons.



La **trichie rosée** (*Trichium rosaceus*) fréquente souvent les capitules⁽²⁾ roses des **cirses communs** (*Cirsium vulgare*) dont les tiges ailées pourvues de longues épines nous ont à tous laissé, un jour, un souvenir piquant.



Les papillons sont aussi des visiteurs fréquents des friches. La **zygène de la filipendule** (*Zygaena filipendula*) est un « papillon de nuit » qui vole le jour... et assez mal ! Ses couleurs vives le protègent des prédateurs en les avertissant de sa toxicité : son corps contient du cyanure au goût désagréable. De plus, s'il est attaqué, il exsude par les pattes et la trompe une sécrétion nauséabonde. Il apprécie les fleurs "papilionacées" de la **luzerne cultivée** (*Medicago sativa*) très répandues dans les friches parisiennes.



Profitant du couvert végétal de la friche, les petits mammifères s'installent également. Le **campagnol des champs** (*Microtus arvalis*) se nourrit des luzernes, trèfles et pissenlits qui colonisent ces espaces. Il creuse de nombreuses galeries souterraines dont les orifices sont reliés en surface par des coulées.



Le **hérisson d'Europe** (*Erinaceus europaeus*), semi-nocturne, part à la chasse à la tombée de la nuit. Il est le seul animal en France à porter des piquants sur son dos. Ce sont des poils modifiés, au nombre de 6 000 environ. Sa singularité est renforcée par une technique de défense unique chez les mammifères d'Europe : il se met en boule en cas de danger ou si on le ramasse. Il peut aussi fuir à toutes pattes. Bien que le hérisson appartienne au groupe des Insectivores, Mollusques et Amphibiens tel le **crapaud commun** (*Bufo bufo*) n'ont qu'à bien se tenir s'ils ne veulent pas être dévorés. Le crapaud mène une vie terrestre, crépusculaire et nocturne. En période de reproduction, il se jette à l'eau pour coasser (la femelle est silencieuse) puis sur les femelles pour féconder les chapelets d'oeufs gélatineux qu'elles accrochent aux plantes aquatiques.



Si la dynamique naturelle spontanée se poursuit, la friche herbeuse est progressivement colonisée par des buissons touffus de ronces communes (*Rubus fruticosus*), **clématite des haies** (*Clematis vitalba*), aubépine monogyne (*Crataegus monogyna*), églantier (*Rosa canina*), **buddleia** (*Buddleja davidii*) ou arbre aux papillons sur les fleurs duquel le **paon du jour** (*Inachis io*) viendra se sustenter. Territorial, il pourchasse les intrus jusqu'en dehors de son territoire et se repose souvent où il a décollé.



Les papillons se nourrissent du nectar des fleurs tandis que les chenilles mangent des feuilles. La **petite tortue** (*Aglais urticae*) pond ses oeufs sur les feuilles de l'**ortie dioïque** (*Urtica dioica*), principale plante nourricière de ses larves. Avant la métamorphose, les chenilles se répandent sur les massifs d'orties pour se transformer en chrysalides d'où émergeront les adultes.



Les friches abritent quantités d'espèces qui se dissimulent dans la végétation. La **tomise** (*Misumena vatia*) est un modèle de mimétisme lorsqu'elle occupe les fleurs de l'**églantier** (*Rosa canina*) qui varient du blanc au rose. Le **rougegorge familier** (*Erithacus rubecula*) se camoufle dans la végétation dense pour parer à l'indiscrétion de sa gorge. Il en abuse par ailleurs, tant pour plaire à un partenaire de sexe opposé que pour rivaliser avec un mâle concurrent.



Bosquets et arbres, dont le **robinet faux-acacia** (*Robinia pseudo-acacia*), servent de refuge à la **favette grisette** (*Sylvia communis*) : sa reproduction à Paris connaît un essor en raison de l'évolution des pratiques de gestion durable qui conservent nombre de broussailles opportunes.



Sur les jeunes pousses d'**érable sycomore** (*Acer pseudoplatanus*) viennent se percher les **chardonnerets élégants** (*Carduelis carduelis*) en quête de graines et de pucerons.



Malgré son nom inquiétant, le **cercopie sanguinolent** (*Cercopis vulnerata*), de la famille des cigales, est tout à fait inoffensif sauf pour les plantes dont il prélève le suc. Sa larve sécrète une mousse écumeuse, appelée crachat de coucou, qui lui sert de protection et de stabilisant thermique.



La **mante religieuse** (*Mantis religiosa*), grande prédatrice d'insectes, déploie ses pattes ravisseuses si vite que la **grande sauterelle verte** (*Tettigonia viridissima*), malgré ses longues antennes et grandes pattes, n'a pas le temps de fuir, trompée par son immobilité totale à l'affût. L'attaque est déclenchée par le mouvement de la proie. Maintenu fermement par les épines des pattes, elle est dévorée vivante.



Dans les friches des bois parisiennes, des espèces inattendues profitent de ces zones éclairées. La **tomate** (*Lycopersicon esculentum*) dont les graines sont souvent les déchets de pique-niques bucoliques, s'est particulièrement développée l'année suivant l'ouragan de décembre 1999, bénéficiant des trous de lumière dues à la chute des arbres. Les plants produisent des petits fruits faisant le régal des **guêpes germaniques** (*Vespula germanica*) qui profitent ainsi doublement de nos repas en plein air auxquels elles aiment s'inviter.

Un geste pour la nature à Paris
Créez un jardin dans la cour de l'immeuble avec vos voisins, qui séduira aussi bien les insectes et autres invertébrés que les oiseaux et petits mammifères.

Certaines friches sont constituées d'autres milieux : par exemple pierriers ou éboulis rocheux qui servent de refuge et de cachette aux animaux et peuvent également accueillir une flore particulière - consultez l'affiche « la biodiversité des murs, toits et trottoirs à Paris ». Des zones humides temporaires (ornières, flaques) élargissent encore le cortège d'espèces sauvages accueillies (libellules, batraciens, plantes des berges et des marais).

(1) biotope : ensemble d'éléments caractérisant un milieu abritant une faune et une flore spécifiques.

(2) capitule : groupe de fleurs sans tige réunies sur le réceptacle floral.

Préserver ces milieux

L'échelle des espèces animales et végétales n'a pas été respectée.

La biodiversité parisienne, riche de plus de 1 600 espèces animales et 1 800 plantes et champignons, doit être préservée et gérée de façon à garantir un équilibre naturel, dont l'Homme fait partie.

Réseau de surveillance, nouveaux espaces pour la faune et la flore, recommandations intégrées aux projets d'aménagements urbains, actions éducatives : la Ville de Paris s'engage à préserver la biodiversité locale des espèces et de leurs habitats, notamment les espèces animales

et végétales les plus communes qui vivent à peu près dans les mêmes niches traditionnelles disparaissent.

Vous aussi pouvez agir au quotidien pour garantir le maintien et le développement de la biodiversité à Paris.

Pour en savoir plus : www.paris.fr

Découvrez les coins de nature à Paris au travers des Sentiers Ecologiques, des Sentiers Seine, des dépliants de découverte écologique des bois parisiens et des brochures « Découvrez l'environnement à Paris », « Jardins et Nature à Paris ». Participez aux journées, ateliers, sorties et conférences organisés par Paris-Nature et Paris-Jardins.

Toute l'info sur la ville !

paris info Le 3975 Paris.fr

*Coût d'un appel local à partir d'un poste fixe ou d'un forfait de votre opérateur